

DCG 6

FINANCE D'ENTREPRISE

CORRIGÉS

2^e édition

Florence Delahaye-Duprat

Agrégée d'économie et gestion, diplômée d'expertise comptable
Enseignante à l'IUT de Nantes

Jacqueline Delahaye

Agrégée de techniques économiques de gestion

Nathalie Le Gallo

Agrégée d'économie et gestion, option finance
Professeur en DCG et DSCG

en partenariat avec

DUNOD
leader de l'expertise comptable


EDITIONS
FRANCIS LEFEBVRE

Maquette de couverture : Hokus Pokus
Maquette intérieure : Yves Tremblay
Mise en page : Nord Compo

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2021
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-10-082402-1

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'analyse de l'activité

Évaluer les savoirs

1 Quiz

- 1. Faux.** La marge commerciale est la différence entre les ventes de marchandises et le coût d'achat des marchandises revendues (Achats de marchandises + Variation des stocks de marchandises). La variation des stocks de marchandises peut être positive (revente des achats et déstockage d'un complément) ou négative (revente d'une partie seulement des achats, et donc stockage).
- 2. Faux.** La valeur ajoutée est égale à la marge commerciale plus la production de l'exercice moins les consommations en provenance des tiers.
- 3. Vrai.** Les dotations aux amortissements, les éléments financiers et les éléments exceptionnels sont exclus du calcul de l'EBE. L'EBE est avant tout un indicateur de la performance industrielle et commerciale de l'entreprise, calculé après charges de personnel et impôts-taxes (sauf impôt sur les sociétés).
- 4. Faux.** L'EBE est une trésorerie potentielle découlant des opérations d'exploitation au sens strict (autres produits et autres charges d'exploitation non retenus, éléments financiers non retenus, etc.). La trésorerie potentielle découlant de l'activité courante est la CAF.
- 5. Faux.** La CAF est la trésorerie potentielle dégagée par l'activité courante de l'entreprise. Elle se calcule en faisant la différence entre les produits encaissables (encaissés un jour ou l'autre) sauf les PCEA et les charges décaissables (décaissées un jour ou l'autre).
- 6. Faux.** La CAF tient compte des intérêts sur emprunt (compte 66) mais pas du capital remboursé (la diminution du compte 16. Emprunts n'affecte que le passif du bilan).
- 7. Faux.** Au contraire, l'entreprise n'a pas consommé toutes les matières premières achetées au cours de l'exercice (les charges constituent un appauvrissement). Elle a donc stocké des matières premières pour 25 000 €.
- 8. Vrai.** Si $SF < SI$ alors $SF - SI < 0$, soit une production stockée négative dans les produits d'exploitation.
- 9. Faux.** Le déstockage entraîne une production stockée négative mais également un supplément de chiffre d'affaires (grâce à la vente de ce stock). La production stockée s'exprimant en coût de production et le chiffre d'affaires en prix de vente, l'entreprise s'enrichit au final de la marge réalisée sur la vente du stock.

2 Crédit-bail & Co

Justifiez et présentez le retraitement des redevances de crédit-bail ci-dessous.

Le retraitement du crédit-bail permet de comparer des entreprises ayant fait des choix de gestion différents : acquisition d'une immobilisation en pleine propriété ou recours au crédit-bail.

Le retraitement consiste à supposer que l'entreprise a acquis le bien en recourant à l'emprunt.

Les redevances de crédit-bail sont exclues des consommations en provenance des tiers.

Les redevances sont ventilées de la façon suivante :

- Dotations aux amortissements : $200\ 000 / 5 = 40\ 000$ € (charges d'exploitation)
- Charges d'intérêts (pour le reste) : $48\ 000 - 40\ 000 = 8\ 000$ € (charges financières)

Maîtriser les compétences

3 Mini-cas Javax : SIG

Compétences attendues

- Interpréter les documents de synthèse
- Analyser le compte de résultat
- Déterminer les différents soldes intermédiaires de gestion

1. Précisez la nature de l'activité exercée par cette entreprise.

L'entreprise exerce une double activité :

- une activité commerciale (achat de marchandises / ventes de marchandises) ;
- et une activité industrielle (achat de matières premières et autres approvisionnements / production vendue).

2. Indiquez de quelle manière les stocks ont évolué au cours de l'exercice N.

La production stockée est positive donc l'entreprise a stocké des produits (finis, intermédiaires et/ou en-cours de fabrication) au cours de l'exercice N ($SF - SI = 6\,600$ donc $SF = SI + 6\,600$).

Les stocks de marchandises ont augmenté au cours de l'exercice N car tous les achats de marchandises n'ont pas été revendus ($SI - SF = -240$ donc $SF = SI + 240$).

Les stocks de matières premières (et autres approvisionnements) ont diminué car l'entreprise a consommé tous les achats de matières premières plus 1 200 ($SI - SF = 1\,200$ donc $SF = SI - 1\,200$).

3. Présentez, dans un tableau, les soldes intermédiaires de gestion (SIG).

SIG du PCG	Exercice N
Ventes de marchandises	11 820
– Coût d'achat des marchandises vendues = $6\,840 - 240$	– 6 600
= Marge commerciale	5 220
Production vendue	96 120
+ Production stockée	6 600
+ Production immobilisée	1 200
= Production de l'exercice	103 920
Marge commerciale + Production de l'exercice	109 140
– Consommations en provenance des tiers = $39\,360 + 1\,200 + 14\,400$	– 54 960
= Valeur ajoutée (VA)	54 180
+ Subvention d'exploitation	2 400
– Impôts, taxes et versements assimilés	– 6 000
– Charges de personnel = $18\,000 + 6\,000$	– 24 000

SIG du PCG	Exercice N
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	26 580
+ Reprises et transferts de charges (d'exploitation)	11 100
+ Autres produits (d'exploitation)	1 440
- Dotations (d'exploitation)	- 13 500
- Autres charges (d'exploitation)	- 720
= Résultat d'exploitation	24 900
± Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	0
+ Produits financiers	3 680
- Charges financières	- 4 160
= Résultat courant avant impôts	24 420
+ Résultat exceptionnel = 15 600 - 11 640	3 960
- Participation des salariés	- 1 200
- Impôt sur les bénéfices	- 4 500
= Résultat de l'exercice	22 680

4 Mini-cas Javax : SIG retraités

Compétences attendues

- Analyser le compte de résultat
- Déterminer les différents soldes intermédiaires de gestion
- Justifier les retraitements du tableau des soldes intermédiaires de gestion

1. Justifiez le retraitement des frais de personnel extérieur.

Le retraitement des frais de personnel extérieur permet de comparer des entreprises ayant fait des choix de gestion différents : embauche de nouveaux salariés ou recours du personnel extérieur (intérimaires notamment).

Le retraitement consiste à retirer ces frais des autres achats et charges externes et à les ajouter aux charges de personnel.

2. À partir des SIG du PCG de la société Javax (mini-cas 3) et des informations ci-avant, calculez les SIG retraités pour l'exercice N (la participation des salariés aux résultats sera également retraitée).

Fractionnement de la redevance de crédit-bail de 80 :

- Dotation aux amortissements CB : $300 / 5 = 60$
- Charges d'intérêts : $80 - 60 = 20$

Partie 1 Le diagnostic financier des comptes sociaux

SIG retraitées	Exercice N
Marge commerciale	5 220
Production de l'exercice	103 920
Marge commerciale + Production de l'exercice	109 140
- Consommations en provenance des tiers ⁽¹⁾	- 54 810
= Valeur ajoutée (VA)	54 330
+ Subvention d'exploitation	2 400
- Impôts, taxes et versements assimilés	- 6 000
- Charges de personnel ⁽²⁾	- 25 270
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	25 460
+ Reprises et transferts de charges (d'exploitation)	11 100
+ Autres produits (d'exploitation)	1 440
- Dotations (d'exploitation) ⁽³⁾	- 13 560
- Autres charges (d'exploitation)	- 720
= Résultat d'exploitation	23 720
± Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	0
+ Produits financiers	3 680
- Charges financières ⁽⁴⁾	- 4 180
= Résultat courant avant impôts	23 220
+ Résultat exceptionnel = 15 600 - 11 640	3 960
- Participation des salariés	0
- Impôt sur les bénéfices	- 4 500
= Résultat de l'exercice	22 680



Les retraitements ne modifient jamais le résultat de l'exercice. N'oubliez pas de vérifier son montant.

⁽¹⁾ On supprime le personnel extérieur et les redevances de crédit-bail des consommations en provenance des tiers : $54\,960 - 70 - 80 = 54\,810$

⁽²⁾ On reclasse le personnel extérieur et la participation des salariés en charges de personnel : $24\,000 + 70 + 1\,200 = 25\,270$

⁽³⁾ On ajoute la dotation aux amortissements CB : $13\,500 + 60 = 13\,560$

⁽⁴⁾ On ajoute les charges financières CB : $4\,160 + 20 = 4\,180$

5 Mini-cas Javax : capacité d'autofinancement

Compétences attendues

- **Expliciter** le caractère multidimensionnel du diagnostic d'entreprise
- **Identifier** les limites de l'information comptable
- **Analyser** le compte de résultat
- **Déterminer** la capacité d'autofinancement selon les méthodes additive et soustractive

Décryptage des compétences

Il s'agit pour le candidat d'appréhender et d'adapter le diagnostic financier à partir d'un contexte professionnel. Pour ce faire, il doit :

- maîtriser les différentes facettes du diagnostic d'entreprise;
- au préalable, connaître la logique de construction et l'articulation des différents états financiers (bilan, compte de résultat et tableaux de l'annexe) et en saisir la complémentarité pour conduire le diagnostic.

1. À partir du compte de résultat de la société Javax (mini-cas 3), calculez la capacité d'autofinancement de deux façons différentes.



Première méthode

Résultat de l'exercice	22 680
+ Dotations (11 900 + 1 600 + 480 + 3 000)	16 980
+ Valeur comptable des éléments d'actifs cédés	6 000
– Reprises (11 100 + 2 640 + 720)	– 14 460
– Produits des cessions d'éléments d'actif	– 14 400
– QP de SI virée au résultat	0
= CAF	16 800



Deuxième méthode

EBE	26 580
+ Autres produits (d'exploitation)	1 440
+ Autres intérêts	840
+ Produits nets sur cessions de VMP	200
+ Produits exceptionnels sur opérations de gestion	480
– Autres charges (d'exploitation)	– 720
– Charges d'intérêts	– 3 180
– Charges nettes sur cessions de VMP	– 500
– Charges exceptionnelles sur opérations de gestion	– 2 640
– Participation des salariés	– 1 200
– Impôts sur les bénéfices	– 4 500
= CAF	16 800

2. Identifiez les informations manquantes pour réaliser un commentaire pertinent.

Pour effectuer un commentaire pertinent, il conviendrait :

- d'analyser l'évolution de la CAF dans le temps (sur 3 ou 4 ans idéalement). Les données comptables des exercices précédents ne sont pas communiquées ;
- de connaître la CAF des principaux concurrents de l'entreprise (comparaison dans l'espace).

Préparer l'épreuve

6 Cas pratique : Société Sigcaf

Compétences attendues

- Analyser le compte de résultat
- Déterminer les différents soldes intermédiaires de gestion
- Déterminer la capacité d'autofinancement selon les méthodes additive et soustractive

Décryptage des compétences

- Le candidat doit être capable de comprendre l'utilité du calcul des différents SIG pour l'analyse de la création de valeur et de l'activité. En fonction d'une situation professionnelle :
 - il est amené à choisir des retraitements en justifiant leur pertinence ;
 - il conduit une analyse en fonction des informations disponibles dans l'espace (référence au secteur d'activité) et dans le temps ;
 - il est capable de distinguer la création de valeur de l'entreprise selon son activité (notion de résultat) et sa capacité à la transformer en flux de trésorerie potentielle (ressource).
- Dans un contexte professionnel, il s'agit pour le candidat d'analyser la situation et de juger de la capacité de l'entreprise à dégager des ressources par son activité.

1. Établissez les soldes intermédiaires de gestion du PCG.

SIG du PCG	Exercice N
Ventes de marchandises	235 227
– Coût d'achat des marchandises vendues = 206 933 – 17 281	– 189 652
= Marge commerciale	45 575
Production vendue	3 888 547
+ Production stockée	71 935
+ Production immobilisée	47 364
= Production de l'exercice	4 007 846
Marge commerciale + Production de l'exercice	4 053 421
– Consommations en provenance des tiers = 1 506 316 – 11 271 + 925 800	– 2 420 845
= Valeur ajoutée (VA)	1 632 576
+ Subvention d'exploitation	–
– Impôts, taxes et versements assimilés	– 94 978
– Charges de personnel = 866 212 + 359 716	– 1 225 928

SIG du PCG	Exercice N
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	311 670
+ Reprises et transferts de charges (d'exploitation)	18 253
+ Autres produits (d'exploitation)	5 146
- Dotations (d'exploitation) = 187 835 + 705	- 188 540
- Autres charges (d'exploitation)	- 2 902
= Résultat d'exploitation	143 627
± Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	0
+ Produits financiers	38 114
- Charges financières	- 90 751
= Résultat courant avant impôts	90 990
+ Résultat exceptionnel = 58 357 - 40 939	17 418
- Participation des salariés	-
- Impôt sur les bénéfices	- 41 992
= Résultat de l'exercice	66 416

2. Calculez la CAF du PCG de deux façons différentes.



Première méthode

Résultat de l'exercice	66 416
+ Dotations (187 835 + 705 + 18 937 + 18 130)	225 607
+ Valeur comptable des éléments d'actifs cédés	12 088
- Reprises (47 503 - 2 300) ⁽¹⁾	- 45 203
- Produits des cessions d'éléments d'actif	- 32 832
- QP de SI virée au résultat	0
= CAF	226 076

⁽¹⁾ Le transfert de charges exceptionnelles correspond à un produit encaissable (remboursement d'une compagnie d'assurances à la suite d'un sinistre). Seules les reprises constituent un produit calculé.



Deuxième méthode

EBE	311 670
+ Autres produits (d'exploitation)	5 146
- Autres charges (d'exploitation)	- 2 902
+ Produits financiers (38 114 - 4 458)	33 656
- Charges financières (90 751 - 18 937)	- 71 814
+ Produits exceptionnels (733 + 2 300)	3 033
- Charges exceptionnelles	- 10 721
- Impôts sur les bénéfices	- 41 992
= CAF	226 076

3. Calculez la CAF retraitée.

Résultat de l'exercice	66 416
+ Dotations (225 607 + 49 000)	274 607
+ Valeur comptable des éléments d'actifs cédés	12 088
- Reprises	- 45 203
- Produits des cessions d'éléments d'actif	- 32 832
- QP de subvention d'investissement virée au résultat	0
= CAF retraitée	275 076

On vérifie bien que CAF retraitée = CAF (PCG) + Dotations de crédit-bail : $226\,076 + 49\,000 = 275\,076$.

7 Cas pratique : Société Bab

Compétences attendues

- Analyser le compte de résultat
- Déterminer les différents soldes intermédiaires de gestion
- Commenter et interpréter les différents soldes intermédiaires de gestion
- Déterminer la capacité d'autofinancement selon les méthodes additive et soustractive
- Commenter et interpréter la capacité d'autofinancement

1. Calculez les SIG du PCG.

La société cumule une activité commerciale et une activité industrielle (ou de services) ; par conséquent, on aura à calculer simultanément une « marge commerciale » et une « production de l'exercice ».


SIG du PCG	Exercice N
Ventes de marchandises	2 840
- Coût d'achat des marchandises vendues = 1 100 - 100	- 1 000
= Marge commerciale	1 840
Production vendue	2 160
+ Production stockée	48
= Production de l'exercice	2 208
Marge commerciale + Production de l'exercice	4 048
- Consommations en provenance des tiers = 200 - 40 + 250	- 410
= Valeur ajoutée (VA)	3 638
+ Subvention d'exploitation	10
- Impôts, taxes et versements assimilés	- 58
- Charges de personnel	- 2 500
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	1 090
+ Reprises	200
- Dotations	- 732

SIG du PCG	Exercice N
= Résultat d'exploitation	558
+ Résultat financier = 22 – 320	– 298
= Résultat courant avant impôts	260
+ Résultat exceptionnel = 20 + 50 – 70	0
– Participation des salariés	– 15
– Impôt sur les bénéfices	– 80
= Résultat de l'exercice	165

2. Calculez les SIG en retraitant les redevances de crédit-bail, les frais de personnel extérieur et la participation.

 **Crédit-bail**

- Dotations aux amortissements : $400/5 = 80$
- Intérêts : $120 - 80 = 40$
- Charges financières retraitées : $320 + 40 = 360$
- Dotations retraitées : $732 + 80 = 812$

 **Consommations en provenance des tiers : $410 - 120 - 50 = 240$**

 **Charges de personnel retraitées : $2\,500 + 50 + 15 = 2\,565$**

SIG retraités	Exercice N
Ventes de marchandises	2 840
– Coût d'achat des marchandises vendues = $1\,100 - 100$	– 1 000
= Marge commerciale	1 840
Production vendue	2 160
+ Production stockée	48
= Production de l'exercice	2 208
Marge commerciale + Production de l'exercice	4 048
– Consommations en provenance des tiers	– 240
= Valeur ajoutée (VA)	3 808
+ Subvention d'exploitation	10
– Impôts, taxes et versements assimilés	– 58
– Charges de personnel	– 2 565
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	1 195
+ Reprises	200
– Dotations	– 812
= Résultat d'exploitation	583
+ Produits financiers	22
– Charges financières	– 360
= Résultat courant avant impôts	245
+ Résultat exceptionnel	0
– Impôt sur les bénéfices	– 80
= Résultat de l'exercice	165

3. Calculez la CAF du PCG de deux façons différentes puis la CAF retraitée.



CAF (PCG)

- À partir du résultat : $165 + 732 - 200 + 50 - 70 = 677$
- À partir de l'EBE : $1\ 090 - 320 + 22 - 20 - 15 - 80 = 677$



CAF retraitée

Le retraitement de la redevance de crédit-bail a pour conséquence d'augmenter le montant des dotations et modifie la CAF.

$$\text{CAF retraitée} = \text{CAF (PCG)} + \text{Dotations crédit-bail} = 677 + 80 = 757$$

4. Indiquez la différence entre l'EBE et la CAF.

L'EBE constitue la trésorerie potentielle dégagée par les opérations d'exploitation au sens strict.

La CAF représente la trésorerie potentielle dégagée par l'activité courante de l'entreprise.

La CAF est donc une notion plus large que l'EBE car elle intègre des éléments financiers, exceptionnels (sauf cession d'immobilisations), la participation des salariés et l'IS.

8 Cas pratique : Société BBX

Compétences attendues

- Identifier les destinataires du diagnostic financier d'entreprise
- Discuter de l'intérêt et des limites de l'information sectorielle
- Analyser le compte de résultat
- Déterminer les différents soldes intermédiaires de gestion

1. Listez les SIG directement affectés par les retraitements (y compris la participation).

- La valeur ajoutée : il faut rajouter la redevance de crédit-bail et le personnel extérieur qui seront déduits plus loin.
- L'EBE : il faut rajouter la redevance et déduire la participation (qui est regroupée avec les charges de personnel).
- Le résultat d'exploitation : il faut rajouter les intérêts de crédit-bail qui ne seront enlevés qu'après et retirer la participation.
- Le résultat courant avant impôt : il faut déduire la participation.

2. Calculez les SIG retraités à partir des SIG du PCG.

$$\text{Dotation crédit-bail} : 15\ 000 / 5 = 3\ 000$$

Soldes	Corrections	Montants
Marge commerciale	Inchangé	12 840
Production de l'exercice	Inchangé	28 500
Valeur ajoutée	$18\ 710 + 4\ 400 + 610$	23 720
EBE	$9\ 220 + 4\ 400 - 90$	13 530
Résultat d'exploitation	$4\ 980 + 4\ 400 - 3\ 000 - 90$	6 290

Soldes	Corrections	Montants
Résultat courant	3 550 – 90	3 460
Résultat net	Inchangé	2 410

3. Déterminez si le dirigeant est la seule personne à se servir du diagnostic financier comme outil d'aide à la décision.

Le diagnostic financier permet d'apprécier la santé financière d'une entreprise et d'identifier ses forces et ses faiblesses. Il s'agit d'un outil d'aide à la décision pour le dirigeant mais également pour d'autres partenaires :

- les investisseurs (les actionnaires s'intéressent à la rentabilité de l'entreprise et les banques analysent la capacité d'endettement et de remboursement des dettes financières) ;
- les fournisseurs (vérification de la solvabilité de l'entreprise cliente, en particulier si les relations commerciales sont nouvelles ou si la commande est importante).

4. Présentez l'intérêt et les limites de l'information sectorielle.

L'information sectorielle rend possible les comparaisons dans l'espace. Les données sectorielles sont utiles pour le dirigeant (diagnostic financier plus fin) mais aussi pour les investisseurs (actionnaires et banques).

L'information sectorielle présente toutefois des limites car elle se base sur des moyennes et par conséquent n'intègre pas les spécificités des entreprises (taille, activité, localisation, etc.).

Il convient parfois de nuancer les conclusions et il ne faut pas hésiter à s'appuyer sur d'autres statistiques (tendances régionales, etc.).

L'analyse fonctionnelle du bilan

Évaluer les savoirs

1 Quiz

- Faux.** Pour établir le bilan fonctionnel, les postes de l'actif doivent être considérés pour leur montant brut. Les amortissements et dépréciations de l'actif constituent des ressources durables.
- Vrai.** Les postes du bilan fonctionnel sont évalués en fonction de leur valeur d'origine. Le montant d'origine des créances et des dettes en devises doit par conséquent être reconstitué en éliminant les écarts de conversion actif ou passif. Les écarts de conversion permettent d'enregistrer les pertes ou gains de change potentiels à la clôture de l'exercice.
- Faux.** Le FRNG ne se retrouve pas automatiquement en trésorerie. L'excédent de ressources stables doit d'abord financer les stocks et décalages de paiement (BFR).
- Vrai.** Le BFR est la partie des emplois cycliques non financés par des ressources cycliques. Le FRNG reflète quant à lui les cycles d'investissement et de financement (horizon de long terme).
- Faux.** Dans certaines entreprises (secteur de la grande distribution notamment), le BFR est négatif. Il s'agit alors d'un dégagement en fonds de roulement, ce qui signifie qu'une partie des immobilisations est financée par des dettes à court terme (dettes fournisseurs en particulier). Cet équilibre financier est plus instable car il dépend des délais de paiement des fournisseurs et du niveau d'activité.
- Vrai.** $T = \text{FRNG} - \text{BFR}$ ou $T = \text{TA} - \text{TP}$.
- Vrai.** On dit que l'équilibre financier minimal est respecté quand les emplois stables sont financés par des ressources disponibles sur un horizon de moyen-long terme.
- Vrai.** Un financement à court terme est suffisant dans le cas d'un déséquilibre financier à court terme non récurrent.
- Faux.** Si le déséquilibre financier est récurrent, l'entreprise doit tenter de réduire son BFR ou chercher à augmenter son FRNG. Le manque de trésorerie peut conduire les partenaires financiers à refuser de nouveaux financements et provoquer la cessation de paiement.

2 Crédit-bail & Co (suite)

Présentez le retraitement des redevances de crédit-bail dans le bilan fonctionnel au 31/12/N+2.

Dans le bilan fonctionnel au 31/12/N+2 :

- les immobilisations brutes augmentent de la valeur du bien prix en crédit-bail (CB) : + 200 000 € ;
- les ressources stables augmentent du montant des amortissements CB (trois annuités d'amortissement) : $3 \times 200\,000 / 5 = 120\,000$ € ;

- les ressources stables augmentent du montant de la dette financière CB. On suppose un remboursement par amortissement constant sur 5 ans. Il reste donc deux années de remboursement : $2 \times 200\ 000 / 5 = 80\ 000$ €. Le montant de la dette financière CB peut également être trouvé par différence : $200\ 000 - 120\ 000 = 80\ 000$ €.

Le bilan fonctionnel reste équilibré car l'actif et le passif augmentent chacun de 200 000 €.

Maîtriser les compétences

3 Mini-cas Levim : bilan fonctionnel

Compétence attendue

Construire un bilan fonctionnel

Présentez le bilan fonctionnel au 31/12/N.



Bilan fonctionnel au 31/12/N

ACTIF		PASSIF	
Emplois stables		Ressources stables	
Immobilisations brutes	13 700	Capitaux propres	9 500
		Provisions pour risques et charges	400
		Amortissements et dépréciations	3 100
		Dettes financières (8 200 – 400 – 200)	7 600
Total I	13 700	Total I	20 600
Actif circulant d'exploitation		Dettes circulantes d'exploitation	
Stocks	2 000	Dettes fournisseurs (1 900 – 500)	1 400
Créances clients	4 500	Dettes fiscales et sociales	300
Autres créances	900	Autres dettes	100
Charges constatées d'avance	200	Produits constatés d'avance	100
Total II	7 600	Total II	1 900
Actif circulant HE		Dettes circulantes HE	
VMP	800	Intérêts courus sur emprunts	200
Total III	800	Total III	200
Trésorerie active		Trésorerie passive	
Disponibilités	1 000	CBC et soldes créditeurs banques	400
Total IV	1 000	Total IV	400
Total général	23 100	Total général	23 100



L'écart de conversion actif (ECA) correspond à une perte de change latente qui a entraîné une augmentation des dettes fournisseurs. Il faut donc le déduire des dettes fournisseurs pour obtenir le montant d'origine.